

La lettre 10 Mai Comment dans ce mois de Mai, ne pas admirer la création !

La prière du genêt. Arbrisseau à fleurs jaune d'or odorantes et toxiques, le genêt est associé à Elie , dans la Bible. Le prophète vient chercher un peu d'ombre sous ses branches.

Le genêt est un arbrisseau aux fleurs jaunes qui réjouissent la campagne au printemps .A l'époque biblique, on faisait avec le genêt du charbon de bois car ses braises duraient longtemps et chauffaient fortement. Elles en sont devenues une image de la calomnie et de ses effets qui durent dans le temps. La calomnie comme une flèche aiguisée, terminée par une braise de genêt. Elle brûle celui qu'elle vise (cf. Psaume 119) Le genêt est associé à la figure du prophète Elie. Dans son conflit avec la reine Jézabel, le prophète a souffert. Il s'est opposé aux faux prophètes de la reine, laquelle veut désormais le tuer. Peut être a-t-il été victime de calomnies. Alors, Elie s'en va au désert, il s'y enfonce une journée durant, trouve un genêt ; s'assied à son ombre et dit ces mots : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprend ma vie : je ne vauds pas mieux que mes pères » (1^{er} livre des Rois chapitre 19) Puis, il se couche et s'en dort sous son genêt. Elie n'est décidément pas très en forme. Aujourd'hui on lui proposerait peut-être des anti-dépresseurs . Mais le genêt est là, discrète marque d'attention de Dieu pour son prophète, afin qu'il puisse se reposer un peu. Une forme d'antidote à la calomnie. Comme si le genêt lui-même disait : « je ne suis pas ce que vous faites de moi. » La présence du genêt dans la vie d'Elie est d'une extrême discrétion. On le croise qu'à cet unique endroit. Peut-être que, dans nos vies, il y a comme cela des arbres ou de rencontres minuscules, discrètes, furtives, grâce auxquelles nous avons retrouvé des forces. La prière du genêt, c'est une prière discrète et une intercession bienveillante pour tous ceux qui vivent dans la fournaise du désert. Solitude et désert affectif, désert religieux dans des communautés chrétiennes extrêmement fragiles mais pourtant fidèle. Solitude de l'âge.... Avec le confinement, désert forcé, solitude obligée, stress , lassitude, énervement, conflit, que la prière du genêt nous accompagne et nous apporte la présence bien- aimante de Dieu. (à partir de Prions en Eglise N°371)

Dieu nous met à l'épreuve journal La Croix 24 avril suite

« *l'humanité est en état de rupture avec son créateur depuis les origines* » explique le père Jean Michel Garrigues, dominicain. *Mais le Christ nous ouvre un chemin pour passer de la vie mortelle à la vie de Dieu.* » Pâques nous dit la mort et la résurrection, le chemin du salut qui passe par l'épreuve , par la croix. « *Nous avons vécu cette année des fêtes pascales particulières,* souligne le père Bertrand Pinçon vicaire épiscopal de Lyon. *Quand la mort rôde, que nous apprenons le décès de proches, nous prenons davantage conscience de notre finitude. En Jésus-Christ, Dieu se fait proche de l'humain dans ce qu'il a de plus souffrant, jusqu'à la mort.* » « *Pourquoi Dieu a-t-il fait un monde où advient non seulement l'imprévu, mais l'imprévisible ?* interroge le père Jean-Michel Maldamé, théologien dominicain. ***L'imprévisible est une porte ouverte sur un avenir où le meilleur est possible. L'épreuve, qui peut être tragique, est aussi l'occasion d'un pas en avant.*** » Ce que le confinement a pu montrer : inventivité, solidarité ont pu se manifester depuis plusieurs semaines. « *Nous avons l'opportunité d'un bien plus grand qui fait avancer le royaume de Dieu* », poursuit le père Maldamé. Et le poète Georges Haldas d'ajouter : « *A nous de décider, selon les effets que produisent en nous ,si les dures épreuves qui nous sont imposées sont oui ou non une forme de grâce.* » En toutes circonstances, donc approfondir notre existence : « ***Comment habiter l'espace restreint de nos appartements, retrouver le temps qui s'écoule, demeurer dans ce lieu de vie et croire que Dieu, en fait sa demeure,*** suggère le père Pinçon. ***C'est une occasion de redécouvrir notre humanité, nous souvenir de ce que nous sommes et que Dieu se souvient de nous.*** » C'est le défi spirituel de l'épreuve d'aujourd'hui, et la réponse, appartient à chacun : « ***la pandémie n'a pas de but. Mais le monde retourne dans sa maison intérieure, nous vivons un shabbat (repos)planétaire,*** indique Bertrant Vergely. ***Si nous retrouvons nos forces intérieures alors nous sortirons plus forts de cette épreuve.*** » *Christophe Henning*

Présence et attention à nos aînés. Les équipes du service aumônerie et pastorale de la santé gardent le lien avec nos aînés, par le téléphone, des messages. Merci à vous tous.

Les écoles préparent la rentrée pour cette semaine selon les conditions établies par le ministère de l'éducation.

Que la patience, apporte à chacun la douceur à offrir dans le respect des uns et des autres durant ces jours qui s'ouvrent devant nous.

Roger Letheuille. Curé.